

SAISON

Février et mars 2005

STOOOOOOP!

Les scouts s'arrêtent un peu...

Comme promis lors de l'assemblée fédérale de mars 2004, nous proposons à tous les animateurs et à tous les cadres quelques rendez-vous pour vibrer ensemble autour de quelque chose de fort...

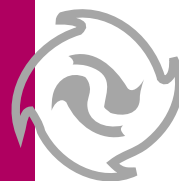
Une rencontre avec un artiste
ou un homme engagé dans notre société

La plupart du temps, un duo d'invités :
avec des paroles, des témoignages,
de la musique !

Comment cela se passe ?

- Le programme complet des rencontres s'affiche au fur et à mesure sur notre site, chaque fois qu'un duo d'invités a confirmé définitivement sa participation (ce qui prend un peu de temps, les agendas étant souvent chargés !)
- Tu repères une soirée qui te tente et tu nous signales ta venue
 - Un petit coup de fil au 21, c'est sympa;
 - Un mail à lesscouts@lesscouts.be, coucou on sera là;
 - Un SMS au 0498.91.88.88, code = jjmm : date de la rencontre (ex. 2202 pour le 22 février) avec un petit salut en prime !
- Tu viens avec des amis ou tes parents et c'est gratuit
- Chaque soirée débute à 20h précises et se termine vers 22h15

PREND LA
PAUSE



Qui en sera au juste ???

Le 22 février 2005,
Mousta Largo nous présente,
dès 20h, son spectacle "D'une
rive à l'autre" suivi d'une ren-
contre-débat entre lui et
Germain Dufour.
Cette soirée aura lieu à
Louvain-La-Neuve et compren-
dra un "cinquième repas", en ce
jour anniversaire de BP !

Plus tard, en février et en mars,
tu pourras rencontrer **Alain
Hubert, Marka, Etienne
Davignon, Virginie Hocq,
André Borbé, Sam Touzani** :
ils ont dit "oui", il ne manque
que la date précise à l'heure de
boucler ce numéro !

Premier supporter des animateurs, des animateurs d'unité et des cadres, j'aimerais être un jour accusé de radoter à coups de bravo et merci. Ce serait sans doute plus confortable. Mais, forts de notre idéal et de notre envie de ne pas nous décarcasser pour rien, nous n'avons sans doute pas envie non plus de baigner dans une fausse euphorie.

Quand un truc ne va pas du tout, il faut aussi le dire. Publiquement, même si cela ne concerne pas une petite moitié d'entre nous.

Il n'y a pas 50 % de conseils d'unité qui vivent ou vivraient un TU cette année.

On ne peut continuer comme cela : ce week-end est indispensable dans le parcours de formation des animateurs. Certains nous téléphonent désespérés : sans TU, à quoi servent le temps et l'argent investis dans les T1, T2 et T3 ?

Mais, nous le savons tous, au-delà de l'aspect réglementaire, il y a tous les bénéfices d'une mise au vert de 48 heures entre animateurs portant le même foulard ! Il ne me semble pas devoir faire beaucoup de blabla autour de cette joyeuse évidence.

Alors quid ? Je sais que c'est un week-end où la vie de famille est perturbée... sans pour autant créer des traumatismes insupportables pour tous ceux qui peuvent être fiers d'avoir une maman ou un papa qui se bouge pour les autres.

Je sais aussi fort bien que trouver une date et mobiliser les animateurs, c'est lourd. Tout nous rappelle souvent dans cette société de "prendre du temps pour nous", de "décompresser", de savoir "fermer le tiroir". Un chouette week-end, bien préparé, sympathique, où l'on se sent avancer n'apporte-t-il pas tout cela, avec une ravvète d'amitié en plus ?

Il reste quelques semaines pour réagir : un lieu, une date et c'est déjà beaucoup. Ensuite, un conseil pour cibler les attentes et les besoins.

Les cadres fédéraux, très sensibilisés par cette question, sont prêts à aider. Pas à assumer la moitié de chaque TU : ce ne serait ni sain ni sage. Des kits existent, à ta disposition sur simple appel au 21 si tu ne les as pas ou plus.

Allez, courage, on y va !

Questions d'argent dans l'unité

Les relais d'animateurs d'unité



Pierre





Documents CAMPS

Les documents à remplir pour signaler les camps et rentrer les dossiers aux organismes concernés sont arrivés dans les boîtes aux lettres.

Chaque animateur responsable de section en reçoit un, et toi, en tant qu'animateur d'unité, tu reçois une copie afin d'être informé.

Ces documents, remplis, doivent nous être renvoyés pour le **4 avril**

Eh oui, nous sommes serrés dans les délais. En effet, la **DNF** (région wallonne, pour la circulation en forêt) et l'**ONE** (pour la reconnaissance des centres de vacances) réclament eux-mêmes les informations pour le 1^{er} mai. Entre les deux dates, notre secrétariat doit traiter les dossiers, les encoder, les compléter si besoin en est, les transférer...

Ils sont fichés ! Un grand merci à toutes et à

tous pour les bons soins apportés à compléter les listes de membres.

Si tu as constaté des erreurs dans les listes ou dans la facture que nous t'avons transmises, surtout, signale-le nous le plus vite possible !

Ton rôle

- C'est à toi de juger si le camp peut avoir lieu dans de bonnes conditions. En signant, tu donnes le feu vert à la section.
- Pour cela, il peut être intéressant de croiser les staffs pour faire le point sur le projet camp.
- A priori, c'est l'animateur responsable de section qui renvoie les documents au 21, rue de Dublin. Dans certaines unités, l'animateur d'unité centralise les dossiers et les envoie tous ensemble... Mais rien ne t'y oblige.
- Quoi qu'il en soit, il est important de veiller à ce que cette formalité soit effectuée consciencieusement (notamment quand l'animateur responsable remplit les documents pour la première fois)*.
- Justement, des changements d'animateurs responsables ont eu lieu depuis l'année dernière : n'oublie pas de nous les signaler au plus vite si ce n'est déjà fait.

*Souvent, par exemple, les animateurs oublient de joindre une carte IGN indiquant où se trouve leur endroit de camp. Or ce document est indispensable dans le dossier transmis à la DNF.



Une action pas que pour les pios !

Pour rappel, Be Pi, c'est le grand rassemblement Pionniers des **23 et 24 avril** prochains, placé sous le signe du projet et de la trace positive laissée par les postes.

Et parce que sans une implication de tous, ce rassemblement ne pourra pas être une aussi belle réussite, à la hauteur de nos ambitions, voilà comment tu peux t'impliquer...

AVANT

- Il reste encore de la place ! Assure-toi que tes Pionniers sont bien inscrits (inscriptions au 02.508.12.00 ou via missionbepi@lesscouts.be)
- Propose à tous tes animateurs de participer à l'action : eux aussi trouveront leur place, comme reporters ou comme accompagnateurs...
- Accompagne tes animateurs Pionniers pour dynamiser le projet de leur poste.

PENDANT

- Anime, avec d'autres animateurs d'unité ou des cadres ou..., une des bases régionales accueillant quelques postes le samedi soir. L'occasion pour tous d'échanger sur le vécu de la journée mais aussi sur la vie au poste, sur les projets de chacun...
- Participe au moment final pour, ensemble, célébrer la branche, parce qu'on est là pour ça aussi.

APRÈS

- Profite des diverses expériences et des interrogations et interpellations survenues pour animer un CU. Mais ça, on en reparlera...

Pour prendre part à la mission, contacte-nous en téléphonant au Service aux membres (02.508.12.00) ou envoie un courriel à missionbepi@lesscouts.be.

Merci pour tout.... Olivier, animateur fédéral Pionniers



QUESTION D'ARGENT

Quelques réflexions pour vivre
autour de cette réalité de société.

Une tente pour les Chevreuils, un trajet vers la mer, du matériel d'artisanat, des portes coupe-feu pour le local : cela se paie, évidemment. Dans nos sections et nos unités, l'argent circule, comme partout. Beaucoup d'argent parfois. Le mouvement demande aux animateurs d'unité d'être garants de la santé financière et du patrimoine de l'unité. Mission délicate, qui expose parfois à des désillusions : on entend souvent la métaphore peu tendre du "nerf de la guerre". Précisément : la guerre des caisses doit-elle avoir lieu ?

Comment transformer ce sujet délicat en occasion de transmettre quelques messages à propos du rapport aux choses et aux personnes ? Quelques pistes...

L'argent dans nos unités, un sujet difficile

Difficile pour nos animateurs et nos scouts de faire abstraction de l'argent. Dans les conversations, dans l'organisation pratique de la vie de la section, les billets et les pièces sonnent souvent à nos oreilles. **Pression terrible** d'une société qui se conjugue de manière dominante avec le verbe avoir plutôt que le verbe être... Inconsciemment, ne nous arrive-t-il pas de penser qu'un bon staff = une bonne caisse, bien remplie, bien gérée ?

Il faut être honnête : le mouvement, notre fédération, incite aussi à gagner de l'argent. La vente du calendrier est une action que nous essayons de dynamiser au mieux.

Brasser de l'argent tout en rêvant de construire un monde un peu utopique, est-ce possible ? Vaste débat de société et d'éthique. C'est sans doute plutôt une certaine **manière de penser et d'utiliser l'argent** qui doit nous occuper : comment faire de cet outil d'échange de biens entre les personnes une **occasion d'éduquer** ?



Quelques enjeux éducatifs dans nos unités

Livrées en vrac, quelques questions à se poser ou à poser à propos de l'argent.

La logique préventive

La meilleure manière d'éviter de chercher et de dépenser trop, c'est peut-être **de préserver ce que l'on possède**. L'entretien du matériel de camp, le rangement du matériel de bricolage, sa réalimentation au fur et à mesure par des récoltes auprès de parents ou d'entreprises : l'air de rien, un certain rapport à l'économie et à la **gestion** peut se développer dans nos sections. Il y a un enjeu de société fondamental derrière cette philosophie : **lutte contre le gaspillage qui pollue**, utilisation des ressources en fonction d'un projet précis, sans plus.

La décence

Régulièrement, des chiffres de budgets de camp ou d'activités interpellent **notre sens de la justice**. On entre ici dans des marécages et chacun lira ceci comme il le peut. Est-ce décent de passer un an à récolter 15 000 euros (et parfois plus, le rédacteur se retient) qu'on ira dépenser en 15 jours ? Est-ce moralement acceptable et éducativement responsable ? Un jour, nous avons promis d'être frères de tous. Comment rendre le monde un peu meilleur, comment former des citoyens solidaires si personne ne dénonce ces **logiques égocentriques** ? L'argent interroge notre rapport ou plutôt notre apport à la société.

Le respect du bien collectif

L'argent récolté lors d'une activité avec les scouts appartient de droit à l'unité ou à la section, selon les cas. Pas simple pour tout le monde : les billets qui s'accumulent dans le potiquet derrière le bar représentent souvent des **sommes** bien plus **importantes** que les budgets ordinaires dont chacun, scout ou animateur, dispose. L'accès au compte est aisé, via une carte bancaire de l'unité rangée à deux doigts de sa carte personnelle... Ne nous le cachons pas : chaque année, nous sommes interpellés par des personnes qui n'ont plus de doutes sur une disparition d'argent. Chaque année, plusieurs animateurs et animateurs d'unité héritent d'une caisse vide ou constatent que malgré les 300 couverts de la fête d'unité, il n'y a aucun bénéfice. Cela fait mal : on soupçonne, on ne sait pas trop s'il faut en parler, comment...

L'argent de tout le monde se dépersonnalise et devient une **proie tentante et assez facile**. A mes yeux, et ceci n'engage que moi, nous devons être intraitables en cas de dérapage. En condamnant le fait déviant et en exigeant réparation.

Sans cela, c'est l'impunité qui condamne, à terme, la personne. Les cadres et la structure professionnelle sont souvent amenés à aider les animateurs d'unité, comme ils le peuvent, à gérer ces situations. Elles sont suffisamment délicates pour qu'on les aborde sans haine.

La débrouillardise

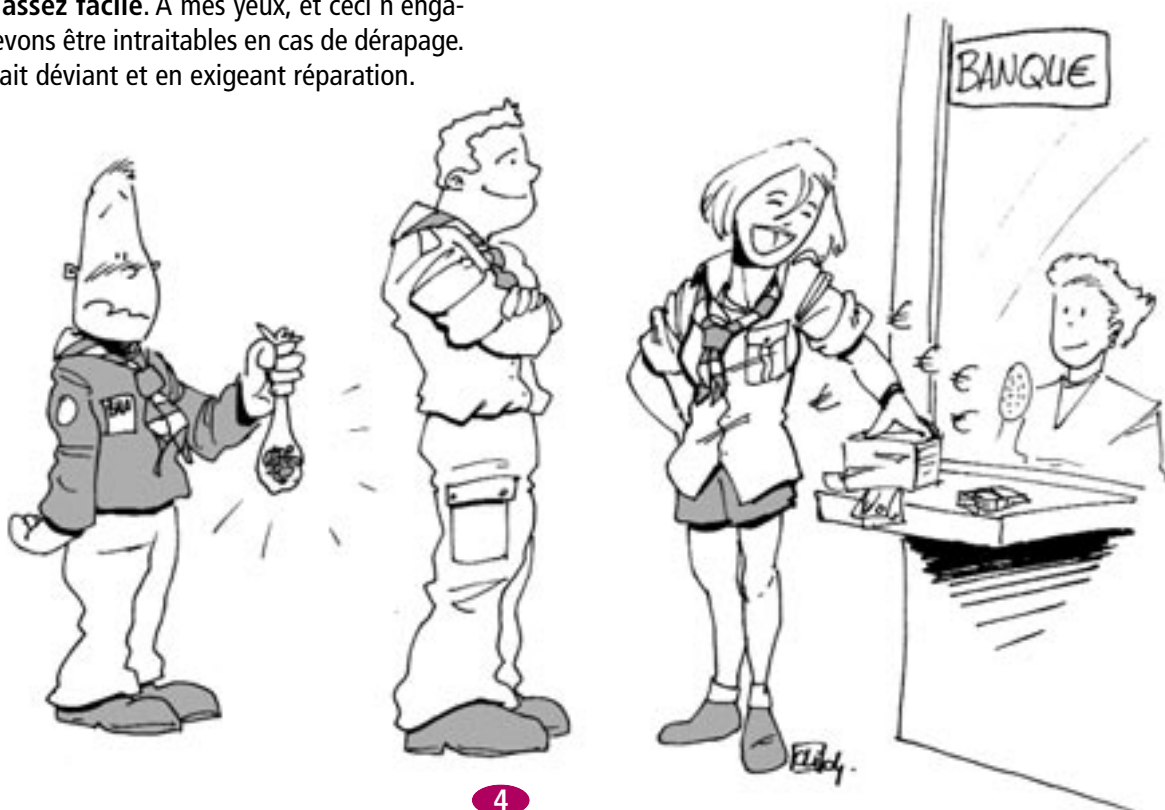
Il y a incontestablement un apprentissage social intéressant dans le fait de travailler pour gagner de l'argent. Mais **méfions-nous du message** que laissent filtrer certaines pratiques de **récolte sans beaucoup d'efforts** autres que la patience. On peut récolter de jolies sommes en emballant des courses mais il me semble souvent croiser des adolescents plus rouges de gêne que de transpiration.

Le sens de l'utile

Gagner de l'argent renvoie à la question du sens de ce qui est proposé au "client". Que lui procure le fait d'acheter une carte de soutien ? Sans doute moins que de retrouver sa voiture bien propre ou sa pelouse tondue !

La solidarité

Au sein d'une unité, les différences de capacité "commerciale" sont assez évidentes. Selon les âges et selon les projets du moment, les **besoins financiers** sont **très différents**. Ceci amène nécessairement sur la table la question de la solidarité entre les sections. Un **plan** d'achat peut organiser les dépenses dans le temps, chacun se décarcassant alors pour les autres.





L'image

On y revient enfin ! Les conclusions de la recherche-action Scout pour tous indiquent assez clairement que pour beaucoup, le **scoutisme reste un produit de luxe**. Un loisir pareil, quand on trime pour avoir de quoi nourrir sa famille, cela paraît assez lointain des préoccupations immédiates. Alors, voir des "petits bourgeois" mendier à la caisse pour se payer leurs vacances, cela peut choquer très fort ! On ne peut pas dire que l'image du mouvement en sorte grandie. Bien sûr, on comprend que pour une patrouille, c'est un peu grisant de voir ces pièces s'accumuler. Mais n'y aurait-il pas un pilote dans l'avion pour interpellier ?

Imagination versus pourriture

Des unités montrent qu'il est vraiment possible de jouer des cartes comme celles de la solidarité, de l'utilité... et de l'image ! Ainsi, dans une troupe, pendant qu'une patrouille emballe des courses (d'accord, le débat n'est pas clos !), une autre propose diverses animations "à la scout" aux enfants, souvent bien contents de faire autre chose que de pousser le cadie dans une ambiance nerveuse.

Le rôle très délicat de l'équipe d'unité

Ces quelques exemples de questions, fort ouvertes, témoignent de la nécessité pour un groupe de pouvoir s'appuyer sur une personne **qui invite au débat, à la réflexion**. L'animateur d'unité et ses équipiers ne sont sans doute pas là pour poser des interdicts ou donner des leçons de morale sur ces sujets. Il s'agit sans doute plutôt de montrer un certain exemple et de poser parfois la **question du sens** d'une action financière.

L'animateur d'unité, comme **garant du patrimoine** de l'unité, a une belle occasion permanente de **donner le ton** : non au gaspillage, oui à la juste utilisation d'un argent récolté avec un peu de sens pour tous.

Parfois, il lui faut aussi **ruer un peu plus dans les brancards** : si le scout agit pour la justice, il ne peut laisser passer des inégalités flagrantes entre les sections. Si, hélas, un détournement de fonds devait surgir, ne pas oublier de demander un peu d'aide (à son équipe, au 21, à un cadre) pour construire ensemble un plan de réaction juste et respectueux.

Enfin, pour éviter les collisions et les trop-pleins, il peut prendre l'initiative d'un **agenda d'actions** un peu équilibré : pour les parents comme pour les extérieurs, certains mois deviennent trop difficiles.

Les formules imaginatives trouvées ne résolvent pas tout, et ne répondent bien sûr à aucune question fondamentale, mais elles prouvent au moins qu'il est possible de réfléchir ensemble à toutes ces questions d'argent !

Pierre



LES RELAIS

RELAIS [Rele]. n.m.

A (...)@ 2° Chevaux frais postés pour remplacer ou renforcer les chevaux fatigués (...) B Sc. et Techn. (1860). Dispositif permettant à une énergie relativement faible de déclencher une énergie plus forte. ‡ Dispositif servant à retransmettre un signal radioélectrique, en l'amplifiant.

Petit rappel pour les "nouveaux" ou les distraits

- Quoi ? Une réunion de deux ou trois heures (en soirée ou le week-end) entre animateurs d'unités d'un groupe d'unités ("région") et cadres chargés de les soutenir.
- Quand ? Disons qu'il y en a environ 5 par an, parfois un peu plus, parfois un peu moins.
- Où ? Dans les locaux d'une des unités concernées, dans une salle du coin, dans un centre scout de la fédération...
- Pour qui ? Les animateurs d'unité et leurs équipes.



Et puis, il y a les **contacts** entre les unités d'un même coin.

Echanger des informations pratiques ("Heu, nos pionniers voudraient remplir leur

car pour le camp "...) et surtout partager des expériences.

Pourquoi cela vaut le déplacement ?

Le relais est un lieu de rencontres avec l'équipe de cadres qui les soutient : se connaître, se voir, c'est essentiel pour travailler ensemble. Plus on avance et plus l'on se rend compte en effet que rien ne vaut la communication interpersonnelle, en "live", pour être bien au courant et bien se comprendre. Nos écrits ne suffisent pas, même s'ils se veulent complets.

Vincent, animateur fédéral en Hesbaye

Nous ne pouvons pas être tous les week-ends dans nos 15 unités... Les relais nous gardent en contact régulier avec chaque "terrain". Un moyen parmi d'autres d'avoir un mouvement vivant et pas du tout bureaucrate. C'est un lieu qui permet de vivre comme une fédération d'unités.

Vincent

Un animateur d'unité tente de remettre en question la totémisation dans son unité. Un des AnU présents compte parmi ses animateurs quelqu'un qui s'est fait totémiser précisément dans cette première unité, et qui ne l'a pas très bien vécu. Depuis, comme animateur de troupe, il fait vivre à ses éclaireurs une totémisation de type "cadeau". Le numéro de cet animateur Eclaireurs a été transmis...

Une AnU s'interrogeait sur les réponses à fournir à ceux qui n'allaient pas en formation à cause du prix. Les autres lui ont dit que leur unité intervenait dans les frais. Elle a adopté cette solution.





Marie, animatrice fédérale en Haine-et-Dendre

Lors d'un relais, nous avons fait des petits groupes de travail sur la construction d'un TU. Cela a répondu à pas mal d'attentes. On a pu partager des bonnes idées et des techniques de modules qui fonctionnent bien. Chez nous, les AnU relaient également leurs dates de projets, soupers... afin de permettre aux autres AnU de passer dire bonjour.

Ainsi, le relais peut devenir une occasion de **formation permanente** : on y creuse des questions concrètes, on y entend d'autres sons de cloche, on construit des solutions nouvelles, on est informé d'éléments que l'on ne possédait peut-être pas jusque-là. " Ah, la fédération travaille ferme sur la question de l'accueil de publics différents ? Ah bon, je peux être mis en relation avec d'autres unités qui tentent l'aventure ? Et une recherche action a été menée sur le sujet ? Intéressant... "

Marie

Un tout gros projet d'ouverture est en cours de réalisation dans les unités. Il a été monté en relais.

Accéder au flux d'informations circulant dans le mouvement est donc un autre enjeu : découvrir l'actualité du mouvement (événements...), les décisions prises en conseil fédéral, les petits services concrets proposés à tous...

Marie

Lorsque je reçois l'ordre du jour du conseil fédéral, je demande à chaque fois l'avis ou les remarques que les AnU auraient envie de faire passer. Exemple : l'évaluation des rentrées scouts.

Enfin, n'oublions pas une autre priorité : la possibilité pour les unités d'**informer la structure de soutien** de ses besoins, désirs, réflexions, observations et autres commentaires en tous genres.

Vincent

Un jour, un staff d'unité a évoqué des problèmes rencontrés par une de ses sections dans un endroit de camp. D'autres unités ont alors dit qu'ils avaient eu les mêmes problèmes au même endroit, il y a déjà quelques temps. L'info a été retransmise à la fédération, ce qui a permis de cerner un peu plus l'étendue du problème.

Il est important que les Anu soient présents parce qu'ils peuvent nous apprendre des choses que nous ne percevons pas spécialement, que ce soit positif ou négatif. (...) Cette formule permet que tout le monde soit vite au courant de tout, de réagir et d'évoluer vite.



Pfff, la dernière fois, y avait presque personne !

Quelques pistes de réponses à ceux qui auraient vécu un relais à effectifs réduits...

Un appel à ceux qui hésitent encore à s'y rendre...

Nancy Van Doorslaer, AnU à la 16^e LU

Je sais bien que nous sommes tous pris de court par le temps. Et quand, il n'y a que le vendredi soir où l'on peut encore espérer bouquiner, regarder la télé ou se coucher un peu plus tôt... pourquoi sortir de chez soi ?

Au dernier relais, j'ai vraiment apprécié l'efficacité dans la discussion. Cela donne d'ailleurs des idées pour nos propres réunions en unité. Sans compter que les relais sont l'occasion rêvée de partager nos expériences avec des unités proches de nous. Pour la plupart, nous vivons les mêmes contraintes. Mais, face à celles-ci, chacun a sa (ou ses) solution(s).

Marie

Nous avons demandé aux AnU présents au dernier relais d'appeler un autre AnU afin de l'inviter à venir au prochain, de le motiver en promotionnant ce moment enrichissant. Leurs avis et témoignages sur ce moment ont beaucoup plus d'impact sur ceux qui ne viennent pas souvent.

Vincent

Nous, nous rappelons à l'AnU inquiet de se retrouver tout seul que, même si c'est le cas, il pourra y retirer des infos et documents intéressants (JANU, événements organisés par la fédération, les camps...). De plus, nous attendons également de leur part des sujets de réflexion par rapport à leur vécu que nous pourrions essayer de creuser un peu plus ensemble...

interviews réalisées par Stéphanie

